THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a three-part serial number. The first part of the serial number designates the sales list in which the title was first announced. The second part indicates the agent of publication, i.e. the museum, gallery or organisation that was responsible for the publication of the catalogue. The third part of the serial number is the number allotted to that title.

Copyright of the original edition: Editions des Musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Technical data:

Producing laboratory: NCR Ltd, Boreham Wood, Herts, England.

Z5068
G

ART ANCIEN DU TCHAD

bronzes
et céramiques

COURTAULD INSTITUTE OF ART

UNIVERSITY OF LONDON

Art ancien du Tchad

ART ANCIEN DU TCHAD

bronzes et céramiques

Ministère d'Etat
Affaires Culturelles

Grand Palais
18 mars - 21 mai 1962

Couverture : Fragment de pectoral de bronze, Midigué.
Photo H. Cohen, d'après E. Sougez.

628 4/8.

Cette Exposition a été inaugurée
le samedi 17 mars 1962
en présence de
MONSIEUR FRANÇOIS TOMBALBAYE,
Chef de l'Etat,
Président du Conseil des Ministres
de la République du Tchad,
au cours de son voyage officiel en France
et de
MONSIEUR ANDRÉ MALRAUX,
Ministre d'Etat
chargé des Affaires Culturelles.

Elle a été réalisée par la Réunion des Musées Nationaux avec l'appui du Secrétariat Général à la Présidence de la République (Affaires africaines et malgaches), du Ministère de la Coopération et avec le concours du Centre Tchadien pour les Sciences Humaines (Fort-Lamy), et organisée par M. et Mme Jean-Paul Lebeuf. M. Vivien, Architecte en chef du Grand Palais, et M. S. Royaux, ont pris en charge la présentation de l'exposition.

Les objets exposés proviennent du Musée National Tchadien (en cours de création), du Musée de l'Homme à Paris, du Musée de Cabrerets (Lot) et de quelques collections particulières.

Cet ensemble a été recueilli par la Mission Griaule-Lebeuf, les Docteurs Léon Pales et J. Boulnois et, pour la plus grande partie, par les Missions Lebeuf (Centre National de la Recherche Scientifique, Musée de l'Homme, Centre Tchadien pour les Sciences Humaines).

Introduction

Le pays tchadien *lato sensu* apparaît incontestablement comme une des parties de l'Afrique le plus anciennement habitées par l'homme qui y a laissé des traces nombreuses, parfois encore indéchiffrables en raison même de l'abondance et de la diversité des témoignages abandonnés par les peuples qui s'y succédèrent. Cependant, grâce aux efforts poursuivis méthodiquement depuis plusieurs décennies, une première vue d'ensemble du passé tchadien peut être tracée, malgré les lacunes de la connaissance scientifique.

La découverte toute récente (Y. Coppens), au Djourab, d'un crâne fossile vieux de plusieurs centaines de milliers d'années, qui doit être rapproché des trouvailles du même ordre faites notamment au Kenya, nous reporte vers le temps très lointain où naquit l'humanité. Elle se rattache aux travaux poursuivis pendant plusieurs années par une équipe de géologues (J. Barbeau, J. Abadie).

Le paléolithique est représenté dans la République du Tchad, largement dans les montagnes du Tibesti (M. Dalloni, P. Huard et un groupe d'officiers), d'une façon moindre dans le massif de l'Ennedi (G. Bailloud). Le Tibesti correspond encore à la zone de plus grande densité de gravures, à tel point qu'il est apparu dès le début des recherches comme un « véritable musée de l'art rupestre », appellation qui pourrait être appliquée aussi bien à l'Ennedi où ont été relevées des peintures en très grand nombre. Ces dernières s'échelonnent sur au moins cinq millénaires au cours desquels se sont succédé, nettement différenciés, près de vingt styles, dont les plus

récents sont postérieurs au XVI[e] siècle de notre ère (G. Bailloud) ; mais il n'est pas encore possible de les attribuer avec sûreté à un peuple plutôt qu'à un autre. Des peintures (appartenant à un autre ensemble ?) ont été relevées récemment plus à l'Est, au Guéra (M. Bets) et, dans le Sud, un premier site néolithique ancien a été découvert en pays sara (M. Deverdun). Des enceintes de briques, argiles cuites ou éléments simplement séchés au soleil, ont été repérées au Borkou, au Soro (Bahr-el-Gazal tchadien) et au Kanem par des militaires. Bâties entre le XIV[e] et le XVII[e] siècle, elles sont, dans l'ensemble, l'œuvre des Séfouwa au cours de leur installation au Bornou, et des Boulala dont les descendants vivent aux environs du lac Fitri ; les restes de constructions observables à Dal, au sud-est du lac Tchad, sont l'œuvre des Balalia qui y auraient vécu à partir du XIV[e] (?) siècle. Quant aux constructions d'Ouara dont les ruines marquent l'emplacement de la première capitale de l'Ouadaï et qui constituent le plus bel ensembe architectural ancien de la République du Tchad, elles datent du milieu du XVII[e] siècle. Mais il n'est pas encore possible de dater avec précision l'enceinte et la maison d'habitation (probablement récentes) aux murs montrant encore l'amorce de voûtes, qui se développent au pied du mamelon de Galaka (Carrique, A. et J.-P. Lebeuf).

La vallée — maintenant sèche — du Soro est parsemée de gisements à céramique qu'il n'est pas possible de rattacher aux sites attribués aux « Sao » dont les restes les plus nombreux et les plus probants ont été découverts plus au sud, le long du Chari, du Logone et des rivières temporaires, Serbéwel, El Obéit, Linia. En revanche, il est probable que les buttes des alentours du lac Fitri marquent une étape de ce peuple avant son établissement sur les rives de ces fleuves.

Les Sao.

Les objets présentés ici au public ne constituent qu'une faible partie du matériel archéologique recueilli exclusivement dans l'ancien pays des Sao qui peuplèrent la partie moyenne de la République du Tchad et

l'extrême nord de la République Fédérale du Cameroun ; ils proviennent tous du territoire du premier de ces États.

Il y a un peu plus de trente ans, on ne possédait que peu de renseignements sur les Sao. A l'exception de H. Barth et G. Nachtigal puis de J. Tilho et Landéroin, la plupart des anciens voyageurs en avaient surtout retenu l'aspect légendaire, notant cependant des faits caractéristiques disséminés, à de rares exceptions près, dans des récits d'exploration, recueillant au hasard de leur route quelques objets vite perdus ou enfouis dans les réserves des musées ou les greniers d'habitations familiales. Vint alors la publication (1928) de manuscrits arabes (H. R. Palmer), suivie de celle d'un court article (1932) exposant les résultats de sondages entrepris au Cameroun (1928) qui eut l'immense mérite d'attirer l'attention sur « la question sao » (Th. Monod). La même année (1928), une importante expédition (F. Wulsin) parcourait le pays présumé des Sao et recueillait un matériel déjà riche en promesses.

Un programme raisonné de recherche fut alors établi alliant les travaux archéologiques aux enquêtes ethnographiques et historiques. En 1936, des fouilles furent entreprises sur la rive du Logone (J.-P. Lebeuf) bientôt suivies, à Fort-Lamy même (Léon Pales puis P. Seliquer), par d'autres investigations du même ordre. Les premières amenèrent la découverte de bijoux de bronze et d'urnes funéraires ; les secondes, celle de masques humains de céramique (L. Pales) aussi inconnus que demeurait insoupçonnée jusque-là l'existence d'une métallurgie du bronze à la cire perdue (J.-P. Lebeuf). Dès le début de 1937, des fouilles archéologiques et des recherches ethnographiques furent entreprises systématiquement (J.-P. Le beuf et, partiellement, M. Griaule) dans une grande partie de l'ancien pays des Sao, permettant une ample moisson de documents qui, outre les importantes collections rassemblées, fournirent des données entièrement neuves sur l'histoire et les institutions des peuples disparus. Continuées les années suivantes (1938-39) au cours de la mission Lebaudy-Griaule (S. de Ganay, M. Griaule, J.-P. Lebeuf), elles durent être interrompues pendant la seconde guerre mondiale.

Ces travaux jumelés furent repris régulièrement à partir de 1947 par Annie et Jean-Paul Lebeuf, grâce à l'appui permanent du Centre Natio-

nal de la Recherche Scientifique et du Musée de l'Homme, principalement, auquel, à partir de 1960, s'ajouta l'aide particulièrement efficace du Gouvernement de la République du Tchad et des Musées de France. C'est au cours d'une de ces missions que, dans le sanctuaire de Tago, furent découvertes (1948) des statuettes humaines qui constituent un apport important à la connaissance des arts nègres anciens.

La création, par le Gouvernement de la République du Tchad, du Centre tchadien pour les Sciences humaines, à Fort-Lamy, engageant l'avenir, devait, dans le cadre d'un programme général de recherche, donner un nouvel essor aux travaux commencés vingt-cinq ans plus tôt, assurer la conservation sur place du matériel ancien destiné au Musée National Tchadien, en cours de création. Le début de l'exploitation raisonnée du site de Mdaga devait révéler onze niveaux successifs d'occupation antérieurs à l'époque contemporaine, répartis sur près de 5 mètres de profondeur, observations qui, jusque-là, n'avaient pas pu être faites dans d'autres sites. M. Néné Khali Camara participa activement aux premières recherches faites à Mdaga et M. Brahim Benoît, qui collabore aux missions Lebeuf depuis de nombreuses années, attaché au nouveau Centre lamyfortain, assure une liaison permanente entre les travaux poursuivis sur place et les recherches entreprises dans les laboratoires spécialisés.

Il apparaît désormais avec évidence que l'appellation Sao — terme générique pouvant signifier hommes — est appliquée à l'ensemble des populations qui, au cours de longs siècles, s'établirent dans la région avant son islamisation. Il est difficile de parler de vagues d'émigrants, le peuplement de la contrée étant bien plutôt le fait — comme cela est fréquent en Afrique — de groupes numériquement faibles se déplaçant suivant des directions générales. Dès le IX^e^ siècle, au plus tard, des groupes de Noirs de grande taille, des chasseurs armés de lances et vêtus de peau, arrivèrent du Nord, de Bilma, semble-t-il, en longeant la corne nord-ouest du lac Tchad, pour s'établir dans la région de la Yoobé et du Chari, sur les rives du cours moyen de ce dernier fleuve et du Logone à proximité desquels on sait, par des écrivains arabes, qu'ils se trouvaient au début du X^e^ siècle. La

tradition veut qu'ils y aient rencontré de petits hommes « rouges et velus » dont il n'est plus fait mention depuis. Des communautés se formèrent alors qui se grossirent peu à peu de nouveaux émigrants et les villages devinrent plus nombreux.

Un peuple de pêcheurs, originaire de l'Est, des Noirs encore, réputés eux aussi pour leur taille élevée, arrivèrent plus tard dans la contrée. Les actuels Tchadiens leur attribuent la construction, autour de leurs établissements, de remparts de bois qu'ils remplacèrent plus tard par d'imposantes enceintes de boue séchée dans lesquelles les constructeurs ensevelissaient, au début des travaux, des victimes humaines impubères préalablement placées vivantes dans des vases d'argile cuite. C'est à ce peuple que doivent être attribués le mode d'inhumation dans ou sous des urnes, le développement d'un culte des ancêtres matérialisés par des simulacres de céramique et une religion qui apparaît comme une forme particulière du totémisme liant les humains non à la brousse inculte mais à la cité. On leur doit aussi un large rayonnement des arts du feu, argile, métallurgie du fer et du bronze, l'introduction dans la région tchadienne de la culture du coton, qu'ils savaient filer et tisser. Puis, plus tard, sans qu'il soit possible de fournir une date précise, des groupes de chasseurs, armés d'arcs et de flèches, arrivèrent des montagnes du Mandara.

A dater du milieu du XI^e^ siècle et pendant plusieurs centaines d'années, ce peuple noir exerça une sorte d'hégémonie sur le pays. Il vivait alors en bonne intelligence avec ses voisins du Kanem dont un des souverains, Dounama II Dibbalémi (1210-1224), recevait fréquemment leurs envoyés, à titre de bon voisinage. Mais dès la seconde moitié du XIII^e^ siècle les rapports se tendirent et les armées kanembou annexèrent certaines zones limitrophes du lac où vivaient des groupes sao. La lutte se poursuivit avec des alternatives diverses jusqu'à la fin du XV^e^ siècle. Après des combats acharnés, les Sao furent défaits, mais ce n'est que cent ans plus tard qu'ils furent définitivement vaincus. Beaucoup d'entre eux furent tués, d'autres emmenés en esclavage ou obligés de s'enfuir, notamment vers les îles du lac Tchad. Les Sao disparurent en tant que peuple et certains de leurs descendants demeurèrent dans les villes mêmes qu'avaient fondées leurs ancêtres.

On peut admettre que rien n'a été retrouvé des petits hommes primordiaux, si ce n'est leur souvenir qui transparaît dans la croyance à des génies localisés dans la brousse environnant les villes.

Aux premiers chasseurs venus du Nord peuvent être attribuées les plus petites des buttes sao (Sao I), éminences dénudées sans végétation arborée, qui livrèrent notamment une terre cuite fine délicatement ornée ; c'est le cas, entre autres, de Kréné, gisement qui se trouve à quelques centaines de mètres de l'important champ de fouille de Midigué (Sao II). Il est également prouvé qu'à une époque encore imprécise ces tertres devinrent des lieux de culte et d'initiation fréquentés par les habitants des agglomérations dans le voisinage desquelles ils s'élèvent ; des cérémonies religieuses sont encore célébrées sur ces emplacements privilégiés. Il est vraisemblable que c'est aussi à des chasseurs que peuvent être attribuées les sépultures allongées qui apparaissent dans les couches profondes des grandes buttes.

Les établissements comparables à Midigué, tels que Tago, Gawi, Mdaga (Sao II), pour la République du Tchad, sensiblement contemporains, furent donc ceux de chasseurs puis de pêcheurs qui les submergèrent et s'établirent (x^{e}, xi^{e} siècle) à leur place. Il n'y a pas de doute que les nouveaux arrivants étaient incomparablement plus nombreux que les premiers migrants, ainsi que le prouve le petit nombre de sépultures allongées, anciennes, par rapport à celui des inhumations dans des jarres, plus récentes, que l'archéologie découvre à l'intérieur d'un même gisement : à ce jour, Midigué, par exemple, a livré seulement dix tombes du premier type contre deux cents, au moins, du second. Ces buttes, plus vastes que les précédentes et plus hautes, sont parsemées et entourées de grands arbres ombrageant les courants temporaires qui, au pied des remparts de pisé souvent encore visibles, leur étaient une défense pendant une partie de l'année. L'essentiel du matériel exposé provient de ce type d'établissement.

Sur ces lieux, depuis leur fondation et pendant plusieurs siècles, l'art de la céramique, qui connut un immense développement, fut appliqué à la fabrication des objets les plus divers comme les plus inattendus, parfois : de grandes jarres funéraires, de la vaisselle domestique et un matériel rituel varié, des jouets de toute sorte, souvent de très petite taille, des mon-

naies, des bijoux d'une extrême finesse, des fusaïoles et des poids de filet richement ornés, des cylindres dont l'usage est encore inconnu, des sièges, des sifflets, des grelots et des pointes de flèche rituels, des bolas, des pipes, surtout une imposante série de figurations humaines et animales qui présentent une originalité certaine tout en se rattachant indéniablement aux arts des Noirs. Cet ensemble de terre cuite très divers, qui provient de niveaux archéologiques correspondant à des périodes d'occupation antérieures à l'époque contemporaine, montre une évolution régressive des techniques du traitement de l'argile qui n'a fait que s'accentuer, la production locale actuelle étant de qualité inférieure.

Le métal est représenté principalement par de très nombreuses pièces de bronze (cuivre et étain) coulées à la cire perdue, d'une grande richesse d'ornementation : un pectoral à sept (?) branches, de larges anneaux qui peuvent provenir de hampes cérémonielles, un bracelet ajouré unique en son genre (la dernière en date des découvertes), de délicats pendentifs géométriques ou figurant des animaux, tête de gazelle, crocodiles, varans ou canards. Il s'y ajoute des labrets, des clochettes et des grelots ornés, des perles et de nombreux anneaux, bagues, bracelets, colliers, des phylactères, qui montrent l'extraordinaire maîtrise à laquelle étaient parvenus les métallurgistes tchadiens.

Les fouilles ont encore livré des objets de fer, outils de chasse et de pêche, armes, bijoux, de l'ivoire, de l'os et de la nacre travaillés, des perles de cornaline, de verre, de quartz, aussi un matériel de faciès néolithique, haches polies, broyeurs, pierres à rainures et quelques rares perles et « épingles » de verre qui ont pu être œuvrées sur place ; certaines sépultures abandonnèrent des fragments de poutres (faîtières ?) et des lambeaux d'étoffe de coton.

Dans le vaste matériel provenant du pays sao (près de 15.000 pièces), les figurines humaines, masques et statuettes de céramique, sont les produits très variés d'une sculpture nègre caractéristique d'un peuple et d'une région. Ces images, parmi lesquelles on ne remarque aucun groupe, peuvent être d'une simplicité telle que quelques incisions ou une forme

schématique suffisent pour que l'on reconnaisse un visage ou un corps. Cet art « abstrait », qui se situe en-deçà de la technique du bas-relief selon laquelle sont traitées nombre de figurines, est accompagné, dans les mêmes ruines, de pièces travaillées selon un procédé qui doit tout à la ronde-bosse. Mais quelles que soient la richesse du décor et l'importance des éléments surajoutés, les artistes surent incorporer avec maîtrise chaque élément à la masse sans en briser l'harmonie. Les représentations de scarifications (ou de tatouages) recouvrant certains simulacres sont d'une telle évidence qu'ils apparaissent bien comme étant l'élément essentiel de l'objet, réduit au rôle de support de ces blasons.

Certains sculpteurs surent animer l'argile et donner aux visages des expressions réalistes sans qu'il soit possible cependant de parler de ressemblance, dans le sens où l'entendent les Occidentaux, avec un sujet vivant. Il est passionnant d'observer, par exemple, combien les lèvres proéminentes de nombreux masques rappellent celles de certains Tchadiens actuels, charnues, cernées d'une ligne qui en précise le dessin aussi délicatement qu'on l'observe sur des masques provenant d'autres pays africains. Et malgré leur délabrement, on croit encore, sur certains masques rongés, deviner le visage d'un être humain dans ce que son expression a de plus pathétique.

Témoins d'une esthétique disparue, ces masques appartiennent d'abord à la religion. Ils représentent des nouveau-nés, des adultes ou des défunts sans qu'il soit possible de dire avec certitude lesquels symbolisent les uns ou les autres, sauf pour quelques-uns de ces simulacres dont l'usage a pu être reconnu en raison du lieu de l'invention ou de certains détails des pièces elles-mêmes. Modelés à la naissance de jumeaux, ils étaient enfouis au pied d'arbres privilégiés, à destination des génies qui étaient censés y vivre et dont la protection était ainsi requise. D'autres, façonnés en cas de maladie, étaient placés près de la couche du patient pour « recevoir » le mal — toujours considéré comme d'origine surnaturelle — qui y était attiré par les offrandes appropriées ; tandis que les plus petits étaient portés sur le corps même à l'endroit d'où l'on souffrait. Mais la plupart d'entre eux font partie d'un culte des ancêtres — comparable à celui des dieux lares dans l'ancienne Rome — : destinés à être le support des âmes des morts, ils

étaient disposés sur des autels aménagés dans les habitations où un culte familial leur était rendu ; d'autres étaient déposés, en ex-voto, dans des sanctuaires publics comme celui de Tago.

Il nous est plus facile de classer la plupart des statues, faites d'un seul bloc de glaise, dont certaines, eu égard à la matière employée et aux difficultés de la cuisson, surprennent par leurs dimensions. L'inégalité de la plastique et de l'exécution, liées apparemment à des notions religieuses différentes bien que réunies dans un même ensemble, permet de les répartir en représentations d'ancêtres et de danseurs masqués. Les premières, modelées dans une argile fine, sont caractérisées par l'aspect massif du corps sans indication des membres inférieurs, sauf exception. Des visages délicatement marqués de traits minutieux surmontent des troncs d'une grande simplicité formelle auxquels font suite des bras courts à peine indiqués. Une grande importance est attachée aux tatouages et aux parures fidèlement reproduits, comme certain collier largement ouvert sur la poitrine qui est semblable à des anneaux de bronze découverts dans des sépultures et à celui qui était imposé rituellement au souverain, lors de son intronisation. Représentant les fondateurs des cités, ces statuettes étaient placées dans des sanctuaires publics. Autour, on disposait d'autres statues façonnées dans une terre mélangée d'éléments étrangers, petit gravier ou fragments de tessons mal écrasés. Lourdes, frustes, couronnées d'une tête qui ne parvient pas toujours à équilibrer la massiveté du corps, elles sont les images des danseurs qui participaient à des ballets religieux. Elles portent des masques de bovidé, d'hippopotame, de mouton ou de bélier, d'animaux indéterminés, et, sur certaines d'entre elles, on croit deviner la tentative faite par l'artiste pour imiter le bois des masques.

Les modèles d'animaux, porcs-épics, hippopotames, mammifères aquatiques, poissons, lézards, sont traités comme les représentations humaines, avec le même souci du détail ou le même schématisme. Bien que l'on puisse avancer qu'ils jouèrent un rôle religieux, leurs usages exacts sont encore inconnus pour la plupart d'entre eux ; cependant la présence de cette faune en miniature montre l'importance des rites qui, autrefois, accompagnaient les expéditions de chasse et de pêche réunissant périodiquement les citadins.

A côté des figurines, les récipients constituent un des ensembles les plus complets et les plus variés en provenance du pays sao. Le galbe, l'ornementation et les dimensions des impressionnantes urnes funéraires montrent la maîtrise des anciennes potières qui surent aussi bien modeler des récipients, d'usage domestique ou rituel, et la chance a voulu que soit découverte dans un seul champ de fouille (Logone-Gana) une suite de vases de forme changeant d'une pièce à l'autre et couverts d'harmonieux motifs; incisions contrariées, impressions d'épis égrenés, réseaux de pointillés, quadrillages, etc..., certains si frais, encore dans leur neuf, comme s'ils provenaient d'un atelier, prêts à être vendus.

Les bijoux comptent parmi les plus délicats et les plus finement travaillés des trouvailles. Pendentifs ornés de motifs incisés, en forme d'oiseau au jabot gonflé ou de poisson qui semble être saisi dans un saut. Perles côtelées et semblables à des fruits, couvertes d'un décor si fin qu'il donne à l'argile l'apparence précieuse d'un joyau gravé, incisées de lignes ponctuées qui en allègent encore la courbure.

Le goût de l'ornement (ou de ce qui peut paraître tel aux Européens) se retrouve jusque sur des ustensiles tels que les fusaïoles et les poids des filets de pêche dont la surface disparaît sous des sillons, des chevrons, des cavités, des pointes même qui les hérissent. Peu d'entre eux sont sans décor et presque partout il existe toujours un soupçon d'ornementation, comme un désir de parer la terre grossière.

Mais il n'est guère d'objets plus séduisants que les jouets qui, pour la plupart, furent recueillis dans d'anciens lieux d'initiation. Les statuettes d'humains debout et de cavaliers, souvent à peine ébauchées, sont encore bosselées des doigts enfantins qui les pétrirent. Les récipients en miniature qui les accompagnent ne sont pas moins délicats que les vases rituels présents à côté des masques humains. Et c'est alors seulement le lieu de la trouvaille qui permet de préciser les usages de ce matériel que les Occidentaux diraient être « vaisselle de poupée ».

La céramique sao qui, dans l'étendue de ses productions, a livré notamment des récipients comptant parmi les plus grands qui soient, surprend par la petitesse de certaines pièces. La fabrication de vases, aussi réduits soient-ils, ne pose pas cependant de problèmes particuliers. Il en est tout

autrement pour un matériel différent qui abonde dans les buttes. Ce sont des perles d'argile fine parfaitement cuite dont le diamètre dépasse à peine un demi-centimètre et sur lesquelles, malgré leur exiguïté, sont figurés en réduction les mêmes motifs ornementaux que l'on trouve largement développés sur les ustensiles et les figurines. Mais l'utilisation de l'argile atteint sa perfection dans des masques d'un remarquable « fini », aussi petits qu'une noisette ou même qu'un pois, qui montrent, minutieusement reproduits, les traits essentiels du visage. Ces objets sont loin d'être sans expression et l'on ne peut qu'admirer les artistes qui surent dire tant de choses sur une surface aussi réduite.

Ainsi qu'il en est pour la céramique, c'est à des artistes locaux que doit être attribuée la fabrication des pièces de métal abandonnées par les buttes. Le cuivre (et l'étain), le fer et, peut-être, l'argent étaient travaillés dans la région. L'étain provenait des gisements de la région de Bautchi (Nigeria), très anciennement exploités, et le cuivre était transporté depuis Ouaza et Madagali, notamment, ainsi que le dit la chronique locale, source majeure d'information, aussi peut-être du Nord-Ouest et d'El Hofra-en-Nahas, sur le haut Bahr-el-Arab (République du Soudan), d'après d'anciens voyageurs arabes.

La tradition, formelle, a été confirmée par les fouilles qui ont livré un grand nombre d'objets métalliques constituant les magnifiques témoignages de l'extraordinaire maîtrise atteinte par les bronziers sao. Et c'est avec de bien modestes outils qu'ils œuvrèrent quelques-uns des plus beaux spécimens que les arts du feu aient jamais produits dans l'Afrique des Noirs. Il n'est cependant pas prouvé qu'une industrie du bronze ait existé partout chez les Sao, mais il semble que certaines localités furent des centres de fabrication et de diffusion particulièrement importants. C'est le cas de Midigué où les recherches ont livré une grande quantité d'objets de bronze parmi lesquels deux pendentifs semblables, en losange, provenant des ruines d'une fonderie.

La plus grande partie de ce matériel, figurines de céramique et bronze, doit, ainsi qu'il a été dit, être attribuée aux pêcheurs qui constituèrent la seconde vague d'émigrants. Ce matériel s'échelonne sur plusieurs centaines d'années.

Les nombreuses pipes des gisements sao pourraient fournir d'utiles informations chronologiques si l'on possédait la preuve qu'elles servirent seulement pour le tabac qui peut avoir été introduit dans la région au début du XVII^e siècle. Mais la preuve est désormais fournie par l'histoire locale que les anciens Tchadiens, longtemps avant le tabac, fumaient les feuilles d'une variété de Datura. Il faut donc être prudent et attendre le résultat des analyses du carbone résiduel (C 14), en cours au Laboratoire Radiocarbone du C.N.R.S., pour proposer une chronologie plus sûrement étayée.

L'arrivée des Kanouri, à la fin du XVI^e siècle, et la dispersion des Sao furent suivies par l'islamisation d'une partie de ceux qui n'avaient pas pu — ou pas voulu — fuir. Ces derniers, en se convertissant, durent abandonner les manifestations les plus visibles de leur religion, ils durent interrompre le modelage de représentations humaines et renoncer à enterrer leurs morts dans des vases d'argile ; en même temps l'industrie du bronze disparaissait. Les envahisseurs détruisirent même les figurines qu'ils découvrirent et c'est ce qui explique le grand nombre d'objets livrés par les fouilles qui portent des traces de coups. Cependant, la lente conversion de la contrée — qui se poursuivit jusqu'à la fin du XVIII^e siècle — ne parvint pas à supprimer entièrement l'usage de représenter des animaux et des poissons. Il en résulte que certaines figurines de ces catégories peuvent être presque contemporaines. Mais bien que, de nos jours, la fabrication de ces simulacres soit abandonnée, les notions dont elles constituent la matérialisation sont loin d'être oubliées. Ainsi, la signification attachée aux motifs dits décoratifs qui recouvrent nombre de pièces de la céramique et de la métallurgie anciennes est parfaitement connue des Tchadiens. Qu'il s'agisse d'objets religieux ou d'ustensiles ménagers, les signes qui s'y trouvent demeurent lisibles. Leur étude attentive prouve que ce matériel était réparti entre les différents groupes ethniques, sociaux, familiers, techniques, entre les individus eux-mêmes composant le peuple disparu, répartition que l'on retrouve, dans ses lignes générales, chez leurs descendants.

Cette symbolique va loin. Outre les représentations de tatouages, aisément retrouvées sur les masques et les statues, elle permet d'atteindre, à travers des dessins schématiques, le domaine de la métaphysique, liens

unissant le monde terrestre et certains éléments célestes, rappel de faits mythiques, rapports avec les quatre Éléments fondamentaux constitutifs de l'Univers, représentations du système du Monde, qui se lisent aussi bien sur des marmites, des plats, des vases à boisson, des fourneaux de pipe que sur des pièces rituelles. Plusieurs significations se superposent et se complètent dans ces motifs qui ne s'expliquent pas directement, et une première étape est toujours nécessaire pour parvenir à une signification plus profonde. Sur un vase, des traits courts disposés en lignes horizontales et courbes, s'ils figurent le vol tour à tour rectiligne et brusquement groupé des oiseaux mangeurs de graines cultivées, symbolisent encore l'arc-en-ciel. Les décors en « chevrons » qui recouvrent nombre de vases changent de signification suivant qu'ils sont tracés parallèlement au col des récipients ou verticalement : dans le premier cas, ils sont assimilés au vent frais, c'est-à-dire à l'Air, dans le second, ils symbolisent la vibration de l'air surchauffé, autrement dit le Feu. De la même manière, les quadrillages recouvrant d'autres objets, suivant que leurs traits sont obliques ou perpendiculaires, doivent être interprétés comme des figurations du filet de pêche (l'Eau) ou des champs où les oignons sont cultivés dans des parcelles séparées par des murets rectangulaires (la Terre) ; une troisième explication peut encore intervenir : le premier motif figure l'abondance des nourritures, le second, la multiplication des êtres.

Les chefs-d'œuvre de la statuaire et de la joaillerie des Sao qui appartiennent au patrimoine national tchadien, sont présentés volontairement ici comme pourraient l'être des peintures byzantines ou des pièces de l'orfèvrerie française du XVIII^e^ avec, comme premier souci, la mise en évidence de leur valeur esthétique qui permet de les comparer aux plus beaux des arts que l'Afrique des Noirs a livrés à l'admiration du monde.

Grâce au savoir de quelques penseurs, descendants des peuples disparus, ces objets ont même révélé des notions métaphysiques appartenant à un système de pensée qui, pour être distinct du cartésianisme, n'en est pas moins d'une rigoureuse logique. Cette philosophie où, dans un équilibre parfait, se rejoignent un naturisme et un mysticisme fonciers, est

celle de toute l'Afrique. Sous des formes diverses, elle se retrouve ordonnée, complète, vivante chez l'ensemble de ses peuples. Et, tant par ses arts que par sa pensée, l'Afrique, jeune et forte, saura, sans renier son passé, conserver son originalité dont le rôle est essentiel dans la naissance d'un humanisme mondial.

Jean-Paul Lebeuf.

1. Terre cuite

1

Sépulture constituée par deux jarres opposées col à col.
Nécropole intérieure de Midigué.
H. : 1,70 m.
Collection du Musée de l'Homme.

2

Tête pouvant provenir d'une statue.
Milézi.
H. : 16 cm.
Collection particulière.

3

Statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 24 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

4

Statue centrale du sanctuaire de Tago.
H. : 36 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

5 à 8

Boules à signes correspondant aux points cardinaux, découvertes autour de la statue centrale du sanctuaire de Tago.
5, Nord ; 6, Sud ; 7, Ouest ; 8, Est.

9

Statue de danseur masqué.
Tago.
H : 33 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

10

Statue de danseur masqué.
Tago.
H : 31 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

11

Statue de danseur portant un masque de bovidé.
Tago.
H : 35 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

12

Partie supérieure d'une statue d'ancêtre.
Tago.
H : 21,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

13

Statue d'ancêtre ?
Tago.
H : 14 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

14

Corps de statuette féminine.
Tago.
H : 10,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

15

Statue d'ancêtre.
Tago.
H : 26 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

16

Statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 26 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

17

Fragment supérieur d'une statue d'ancêtre.
Tago.
Larg. : 16 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

18

Statue de danseur masqué.
Tago.
H. : 25 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

19

Statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 33 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

20

Fragment de statue de danseur masqué ?
Tago.
H. : 32 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

21

Représentation humaine.
Tago.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

22

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 9,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

23

Représentation humaine.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

24

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 14 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

25

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

26

Représentation humaine.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection particulière.

27

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

28

Représentation humaine.
Rive du Chari.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

29

Statue de danseur masqué.
Tago.
H. : 32 cm.
Collection particulière.

30

Statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 37 cm.
Collection particulière.

31

Statue de danseur masqué.
Tago.
H. : 26 cm.
Collection particulière.

32

Partie supérieure de statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 23 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

33

Représentation humaine.
Tago.
D. : 19 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

34

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 10,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

35

Représentation humaine.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

36

Représentation humaine «en borne».
Tago.
H. : 20 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

37

Corps de statuette d'ancêtre.
Tago.
H. : 17,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

38

Statue de danseur masqué ?
Tago.
H. : 23,5 cm.
Collection particulière.

39

Partie supérieure de statuette d'ancêtre.
Oulio.
H. : 9,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

40

Représentation humaine «en borne».
Tago.
H. : 21 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

41

Fragment supérieur de statuette humaine.
Oulio.
H. : 7,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

42

Statuette de danseur masqué.
Tago.
H. : 27 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

43

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 12 cm.
Collection particulière.

44

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
Larg. : 13 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

45

Fragment supérieur de statuette humaine.
Tago.
Larg. : 18 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

46

Représentation humaine.
Tago.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

47

Statuette d'ancêtre.
Tago.
H. : 23 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

48

Statue de danseur masqué.
Tago.
H. : 34 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

49

Statue de danseur masqué.
Tago.
H. : 34 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

50

Représentation humaine.
Tago.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

51

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 19 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

52

Fusaïoles.
Provenances diverses.
Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

53

Tête provenant d'une statuette.
Tago.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

54

Tête provenant d'une statuette.
Mara.
H. : 12 cm.
Collection particulière.

55

Représentation humaine.
Tago.
H. : 14 cm.
Collection particulière.

56

Représentation humaine.
Tago.
H. : 16 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

57

Tête de bélier provenant d'un vase ?
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

58

Représentation humaine « en borne ».
Tago.
H. : 24 cm.
Collection particulière.

59

Représentation humaine « en borne ».
Tago.
H. : 17 cm.
Collection particulière.

60

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

61

Représentation humaine.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

62

Représentation humaine.
Tago.
H. : 17 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

63

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 17 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

64

Représentation humaine.
Tago.
H. : 13 cm.
Collection particulière.

65

Partie supérieure de représentation humaine.
Tago.
Larg. : 12 cm.
Collection particulière.

66

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

67

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 17 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

68

Représentation humaine « en borne ».
Tago.
H. : 14 cm.
Collection particulière.

69

Représentation humaine.
Tago.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

70

Représentation humaine.
Askine.
H. : 12 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

71

Représentation humaine.
Oulio.
H. : 15 cm.
Collection particulière.

72

Représentation humaine.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection particulière.

73

Représentation humaine.
Tago.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

74

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

75

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 14 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

76

Bouchon anthropomorphe.
Rive du Chari.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

77

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

78

Représentation humaine.
Oulio.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

79

Représentation humaine.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection particulière.

80

Représentation humaine.
Seïba.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

81

Représentation humaine.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection particulière.

82

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

83

Représentation humaine.
Askine.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

84

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 12 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

85

Représentation humaine.
Tago.
H. : 8 cm.
Collection particulière.

86

Représentation humaine.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

87

Représentation humaine.
Seïba.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

88

Représentation humaine en croissant.
Fort-Lamy.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

89

Représentation humaine.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

90

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

91

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

92

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 12 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

93

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 12 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

94

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 13 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

95

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 16 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

96

Représentation humaine (jouet)
Maré.
H. : 5,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

97

Tête provenant d'une statuette.
Tago.
H. : 16 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

98

Représentation humaine.
Mara.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

99

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

100

Représentation humaine.
Fort-Lamy.
H. : 16 cm.
Collection particulière.

101

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

102

Représentation humaine.
Tago.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

103

Représentation humaine.
Seïba.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

104

Représentation humaine.
Tago.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

105

Représentation humaine.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

106

Représentation humaine (jouet).
Mdaga.
H. : 4 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

107

Représentation humaine.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

108

Statuette humaine.
Tago.
H. : 12 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

109

Fragment de couvercle anthropomorphe.
Mdaga.
H. : 13 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

110

Fragment de représentation humaine.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

111

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 3 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

112

Représentation humaine (jouet).
Tago.
H. : 8 cm.
Collection particulière.

113

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

114

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

115

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

116

Représentation humaine (jouet).
Tago.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

117

Représentation humaine (jouet).
Fort-Lamy.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

118

Représentation humaine (jouet).
Midigué
H. : 5 cm.
Collection particulière.

119

Représentation humaine.
Tago.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

120

Représentation humaine (jouet).
Oulio.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'homme.

121

Représentation humaine.
Tago.
H. : 5 cm.
Collection particulière.

122

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

123

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 2 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

124

Statuette de cheval (jouet).
Mdaga.
H. : 6 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

125

Représentation de cheval.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

126

Représentation humaine (jouet).
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

127

Représentations animales.
Midigué.
Collection du Musée de l'Homme.

128

Représentations animales.
Provenances diverses.
Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

129

Représentation humaine.
Rive du Chari.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

130

Représentation humaine.
Tago.
H. : 5 cm.
Collection particulière.

131

Représentation humaine.
Rive du Chari.
H. : 4 cm.
Collection particulière.

132

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

133

Disque percé.
Mdaga.
D. : 5 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

134

Représentation humaine.
Rive du Chari.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

135

Représentation humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

136

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

137

Coupelles.
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

138

Représentation humaine.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

139

Coupelles à offrandes.
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

140

Représentation humaine.
Tago.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

141

Représentation humaine.
Rive du Chari.
H. : 5 cm.
Collection particulière.

142

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

143

Représentation humaine.
Tago.
H. : 5 cm.
Collection particulière.

144

Représentation humaine.
Tago.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

145

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

146

Représentation humaine.
Tago.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

147

Représentation humaine.
Oulio.
H. : 5 cm.
Collection particulière.

148

Disques découpés dans des tessons.
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

149

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

150

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

151

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

152

Figuration humaine.
Mdaga.
H. : 4 cm.
Collection particulière.

153

Figuration humaine.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

154

Figurations humaines (jouets).
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

155

Figurations humaines (jouets).
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

156

Figurations humaines (jouets).
Provenances diverses.
Collection particulière.

157

Disques
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

158

Figuration humaine.
Midigué.
H. : 2 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

159

Figuration humaine.
Midigué.
H. : 2 cm.
Collection particulière.

160

Disque orné.
Oulio.
D. : 3 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

161

Coupelle.
Mdaga.
D. : 3 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

162

Disque percé et orné.
Fort-Lamy.
D. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

163

Fusaïoles.
Rive du Chari.
Collection du Musée de l'Homme.

164

Figuration humaine.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 3 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

165

Fusaïole découpée dans un tesson.
Tofolo.
D. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

166

Figuration humaine.
Mdaga.
H. : 4 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

167

Fusaïoles ?
Mdaga.
H. : 4 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

168

Figuration humaine.
Oulio.
H. : 3 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

169

Figuration humaine.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection particulière.

170

Grains d'enfilage ?
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

171

Figuration humaine.
Tago.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

172

Figuration humaine.
Oulio.
H. : 7 cm.
Collection particulière.

173

Disques découpés dans des tessons.
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

174

Fusaïoles.
Midigué, Mdaga.
Collection du Musée National Tchadien.

175

Figuration humaine.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection particulière.

176

Figuration humaine.
Fort-Lamy.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

177

Figuration humaine.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

178

Figuration humaine.
Tago.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

179

Sifflet.
Kréné.
L. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

180

Grelots.
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

181

Représentation humaine.
Madeba.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

182

Représentation animale ?
Tago.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

183

Représentation humaine.
Tago.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

184

Représentation animale.
Tago.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

185

Représentation humaine.
Tago.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

186

Représentation humaine ?
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

187

Représentation humaine.
Tago.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

188

Statuette humaine ?
Fort-Lamy.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

189

Représentation humaine.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection particulière.

190

Représentation de poisson.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

191

Représentation humaine.
Askine.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

192

Représentation animale.
Tago.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

193

Labrets.
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

194

Labrets.
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

195

Représentation de tambour portant un visage humain.
Tago.
D. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

196

Partie supérieure d'une statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 26 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

197

Tête provenant d'une statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

198

Fragment de statue d'ancêtre.
Tago.
H. : 33 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

199

Petit poids de filet.
Mdaga.
Collection du Musée National Tchadien.

200

Représentation animale (bouchon de vase ?).
Fort-Lamy.
H. : 10 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

201

Représentation animale.
Derbéé.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

202

Représentation animale.
Tago.
H. : 16 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

203

Représentation animale.
Fort-Lamy.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

204

Représentation de poisson ?
Rive du Chari.
D. : 8 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

205

Représentation animale (jouet).
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

206

Représentation animale.
Rive du Chari.
H. : 6 cm.
Collection particulière.

207

Représentation de poisson.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

208

Représentation animale, hippopotame ?
Askiné.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

209

Représentation animale, hippopotame ?
Tago.
H. : 12 cm.
Collection particulière.

210

Représentation animale.
Tago.
H. : 8 cm.
Collection particulière.

211

Représentation animale.
Tago.
H. : 8 cm.
Collection particulière.

212

Représentation animale.
Askiné.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

213

Représentation animale.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

214

Représentation animale.
Midigué.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

215

Représentation animale.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

216

Représentation animale.
Maguellem.
H. : 11 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

217

Représentation animale.
Fort-Lamy.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

218

Représentation animale.
Tago.
H. : 11 cm.
Collection particulière.

219

Représentation de poisson.
Mdaga.
H. : 3 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

220

Représentation animale, porc-épic (?).
Askine.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

221

Représentation animale ?
Tago.
D. : 7 cm.
Collection du Musée de Cabrerets.

222

Représentation animale.
Fort-Lamy.
H. : 11 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

223

Représentation animale, hippopotame.
Askine.
H. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

224

Représentation animale.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

225

Représentation animale.
Askine.
H. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

226

Représentation animale.
Rive du Chari.
H. : 8 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

227

Disque orné.
Askine.
H. : 2 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

228
Représentation animale.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 3 cm.
Collection particulière.

229
Pions.
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

230
Vase décoré de rainures et de quadrillages.
Logone-Gana.
D. : 14 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

231
Vase à offrandes ?
Fort-Lamy.
H. 12 cm.
Collection particulière.

232
Vase à offrandes ?
Daguemé.
D. : 16 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

233
Vase rituel ovale.
Mdaga.
D. : 16 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

234
Vase à offrandes ?
Rive du Chari.
D. : 16 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

235
Vase terre cuite rouge non décoré.
Logone-Gana.
D. : 11 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

236
Vase avec décor incisé.
Logone-Gana.
D. : 12 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

237
Pions.
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

238
Vase très évasé, décor incisé.
Logone-Gana.
D. : 16 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

239
Vase à col étroit.
Kogodi.
H. : 11 cm.
Collection particulière.

240

Vase à col étroit, à décor incisé et en relief.
Tago.
H. : 16 cm.

Collection particulière.

241

Petit vase à col étroit, décor en relief.
Rive de l'Abourahès.
H. : 10 cm.

Collection particulière.

242

Vase globulaire à décor incisé.
Logone-Gana.
D. : 21 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

243

Vase à long col, incisé.
Damazé, Fort-Lamy.
H. : 21 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

244

Vase à léger décor au bas du col et près du fond.
Logone-Gana.
H. : 19 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

245

Vase évasé à décor incisé.
Alfar.
D. : 14 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

246

Coupe sans décor.
Logone-Gana.
D. : 13 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

247

Coupe non décorée.
Midigué.
D. : 19 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

248

Grande coupe ovale entièrement incisée.
Gawi.
Long. : 33 cm. ; H. : 21 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

249

Vase à col étroit, décor incisé.
Midigué.
H. : 31 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

250

Vase à offrandes ?
Mdaga.
H. : 18 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

251

Vase à offrandes.
Tago.
H. : 24 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

252

Vase à décor en relief.
Logone-Gana.
H. : 25 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

253

Petit vase sans décor.
Logone-Gana.
H. : 12 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

254

Appui-tête funéraire.
Midigué.
H. : 14 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

255

Objet d'usage indéterminé.
Askine.

Collection du Musée de l'Homme.

256

Tessons de poterie.
Provenances diverses.

Collection du Musée de l'Homme.

257

Représentation de mammifère aquatique.
Damazé, Fort-Lamy.
Long. : 4 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

258

Représentation de mammifère aquatique.
Rive du Chari.
Long. : 5 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

259

Représentation de poisson (?).
Midigué.
Long. : 6 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

260

Représentation de porc-épic.
Mdaga.
Long. : 11 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

261

Représentation animale.
Azeguène, Fort-Lamy.
H. : 6 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

262

Tessons de poterie.
Provenances diverses.

Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

263

Poids de filet.
Provenances diverses.

Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

264

Monnaies.
Provenances diverses.

Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

265

Bolas.
Provenances diverses.

Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

266

Cales de marmites et lissoirs.
Provenances diverses.

Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

267

Statuette de cavalier sur son cheval (jouet).
Midigué.
H. : 15 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

268

Couvercle de vase.
Midigué.
D. : 11 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

269

Couvercles de vase.
Maguira.

Collection du Musée National Tchadien.

270

Couvercle de vase.
D. : 9 cm.
Mara.

Collection du Musée de l'Homme.

271

Pipes.
Provenances diverses.

Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

272

Pipe.
Midigué.

Collection du Musée de l'Homme.

273

Pipe.
Mdaga.

Collection du Musée National Tchadien.

274

Pipe.
Koboro.

Collection du Musée National Tchadien.

275

Couvercle de vase.
Midigué.
D. : 10 cm.

Collection du Musée National Tchadien.

276

Coupelle.
Midigué.
H. : 5,5 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

277

Coupelle.
Midigué.
D. : 10 cm.

Collection du Musée de l'Homme.

2. Bronze

278

Bracelet.
Gawi.
Collection du Musée National Tchadien.

279

Grelot.
Midigué.
H. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

280

Coupelle double.
Logone-Gana.
L. : 4 cm.
Collection particulière.

281

Pendentif.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

282

Bracelet.
Tago.
D. : 6 cm.
Collection particulière.

283

Bracelet.
Midigué.
D. : 7,5 cm.
Collection particulière.

284

Bracelet.
Midigué.
D. : 5,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

285

Bracelet orné.
Gawi.
D. : 7 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

286

Bracelet.
Midigué.
D. : 6 cm.
Collection particulière.

287

Pectoral.
Midigué.
Long. : 30 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

288

Coupe à libations.
Midigué.
D. max. : 18,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

289

Labret.
Mdaga.
H. : 3 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

290

Bouton ?
Guémazoué.
H. : 2 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

291

Bracelet orné.
Midigué.
D. : 6,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

292

Anneau de cheville.
Midigué.
D. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

293

Bracelet orné.
Midigué.
D. : 5,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

294

Bracelet orné.
Midigué.
D. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

295

Éléments de collier orné.
Sïenne.
Long. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

296

Passant de ceinture.
Midigué.
H. : 4 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

297

Pendentif, en forme de canard.
Sïenne.
H. : 3,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

298

Pendentif en forme de tête de gazelle.
Midigué.
H. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

299

Pendentifs en losange.
Midigué.
H. : 7,5 cm.
Collections particulières et du Musée de l'Homme.

300

Bracelet.
Mdaga.
D. : 9 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

301

Bracelet orné.
Midigué.
D. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

302

Bracelet orné.
Oulio.
D. : 6 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

303

Bracelet uni.
Midigué.
D. : 5,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

304

Bracelet orné.
Midigué.
D. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

305

Bracelets unis munis de deux pointes.
Midigué.
D. : 7 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

306

Bracelets unis.
Fort-Lamy.
D. : 9 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

307

Bracelet orné.
Gawi.
D. : 6,6 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

308

Anneaux de cheville.
Midigué.
D. : 7 cm,
Collection du Musée de l'Homme.

309

Anneaux de cou.
Mdaga.
D. : 18 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

310

Anneau de cou.
Midigué.
D. : 15 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

311

Anneau de cou torsadé.
Midigué.
D. : 16 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

312

Extrémités de hampes cérémonielles.
Midigué.
Collection du Musée de l'Homme et collection particulière.

313

Pendentif plat orné.
Midigué.
Collection particulière.

314

Grelots.
Mdaga.
Collection du Musée National Tchadien.

315

Crocodile.
Guémazoué.
Collection du Musée de l'Homme.

316

Passant de collier orné.
Rive du Chari.
Collection du Musée de l'Homme.

317

Labret.
Rive du Logone.
Collection du Musée de Cabrerets.

3. Matières diverses

318

Bracelets de fer.
Midigué.
D. : 5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

319

Bracelets de fer.
Mdaga.
D. : 6 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

320

Pendentif de fer en forme de canard.
Oulio.
Long. : 3,5 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

321

Bracelet orné (fer).
Tago.
D. : 7,5 cm.
Collection du Musée National Tchadien.

322

Anneaux de fer.
Midigué.
Collection du Musée de l'Homme.

323

Bident (fer).
Long. : 25 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

324

Épingle ornée (fer).
Midigué.
Long. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

325

Épingle (fer).
Midigué.
Long. : 8 cm.
Collection du Musée de l'Homme.

326

Pointes de flèche à barbelures (fer).
Midigué.
Collection du Musée de l'Homme.

327

Extrémité de sagaie à barbelures (fer).
Damazé, Fort-Lamy.
Collection du Musée de l'Homme.

328

Couteau (fer).
Fort-Lamy.
Collection du Musée de l'Homme.

329

Couteaux.
Provenances diverses.
Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

330

Herminette (fer).
Seïba.
Collection du Musée de l'Homme.

331

Houe (fer).
Midigué.
Collection du Musée de l'Homme.

332

Houe (fer).
Seïba.
Collection du Musée de l'Homme.

333

Instrument aratoire.
Mdaga.
Collection du Musée National Tchadien.

334

Anneaux.
Provenances diverses.
Collection du Musée National Tchadien.

335

Labrets en calcite.
Provenances diverses.
Collections du Musée National Tchadien et du Musée de l'Homme.

336

Ornement de visage en calcite.
Seïba.
Collection du Musée de l'Homme.

337

Grains d'enfilage découpés dans des coquilles d'œuf.
Provenances diverses.
Collection du Musée de l'Homme.

338

Perles de verre bleu.
Azeguène, Fort-Lamy.
Collection du Musée de l'Homme.

339

Perles de cornaline
Provenances diverses.
Collections du Musée de l'Homme et du Musée National Tchadien.

340

Disque de bois.
Azeguène, Fort-Lamy.
Collection du Musée de l'Homme.

Bibliographie sommaire

BARTH, H., *Voyages et découvertes dans l'Afrique septentrionale et centrale*, trad. P. Ithier, Paris, A. Bohne, 1861, 4 vol.

BOULNOIS, J., La migration des Sao du Tchad. *Bull. I.F.A.N.*, Dakar, 5, 1-4, 1943, p. 80-120.

Documents scientifiques de la Mission Tilho (1906-1909). Paris, Imprimerie Nationale (I, II), Larose (III), 1910-1914, 3 vol.

GRIAULE, M., *Les Sao légendaires*. Paris, Gallimard, 1943.

GRIAULE, M., ET LEBEUF, J.-P., Fouilles dans la région du Tchad, I, II, III. *J. Soc. Africanistes*, Paris, XVIII, XX, XXI, 1948, 1950, 1951, p. 1-116, 1-151, 1-95, pl., cartes.

HAMELIN, P., Les bronzes du Tchad. *Tribus*, Stuttgart, 2/3, 1952-53, p. 379-399.

LANTIER, R., A propos des anneaux pénannulaires de l'âge du Bronze, *Bull. Soc. Nat. Antiquaires de France*, Paris, C.R. séance 15 avril 1942, p. 86-91.

LEBEUF, A., *Les populations du Tchad*. Monographies ethnologiques africaines publiées sous le

patronage de l'Institut International Africain, Paris, Presses Universitaires de France, 1959.

LEBEUF, J.-P., *Les collections du Tchad. Guide pour leur exposition.* Musée de l'Homme, Paris, 1941.

LEBEUF, J.-P., Bibliographie sao-kotoko. *Etudes camerounaises,* Douala, 21-22, juin-septembre 1948, p. 121-137.

LEBEUF, J.-P., *Archéologie tchadienne. Les Sao du Tchad et du Cameroun.* Paris, Hermann, 1961.

LEBEUF, J.-P., La civilisation du Tchad. *Proceedings of the IIIrd International West African Conference (Ibadan, 1949),* Lagos, 1956, p. 293-296.

LEBEUF, J.-P., ET MASSON DETOURBET, A., *La civilisation du Tchad.* Paris, Payot, 1950.

LEBEUF, J.-P., ET MASSON DETOURBET, A., Le site de Tago (Tchad). *Préhistoire,* Paris, XI, 1950, p. 143-192.

LEBEUF, J.-P., ET MASSON DETOURBET, A., L'art ancien du Tchad, Afrique Equatoriale Française et Cameroun. *Cahiers d'Art,* Paris, 26e année, 1951, p. 7-28. Ill., carte.

LEBEUF, J.-P., Signification de la céramique sao (région tchadienne). *C. R. des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* 1960, p. 393-404.

MONOD, TH., Un problème à étudier : la question sao. *La Terre et la Vie,* II, 4, Paris, avril 1932, p. 239-241.

MONOD, TH., A propos des jarres-cercueils de l'Afrique Occidentale. *Afrikanischen Studien,* 1955, p. 30-44, 19 fig.

NACHTIGAL, G., *Sahara et Soudan*, trad. J. Gourdault. Paris, Hachette, 1881.

PALES, L., Découverte d'un important gisement préhistorique à Fort-Lamy (Tchad). *J. Soc. Africanistes*, Paris, 1937, VII, p. 125-172.

PALMER, H. R., *Sudanese Memoirs*. Lagos, Government Printer, 1928, 3 vol.

URVOY, Y., *Histoire de l'Empire du Bornou*. Mémoires de l'I.F.A.N., Dakar, 7, 1949.

VALLOIS, H.-V., Ossements anciens de la région de Fort-Lamy (Tchad). *Revue Anthropologique*, Paris, 10-12, oct.-déc. 1938, p. 251-279.

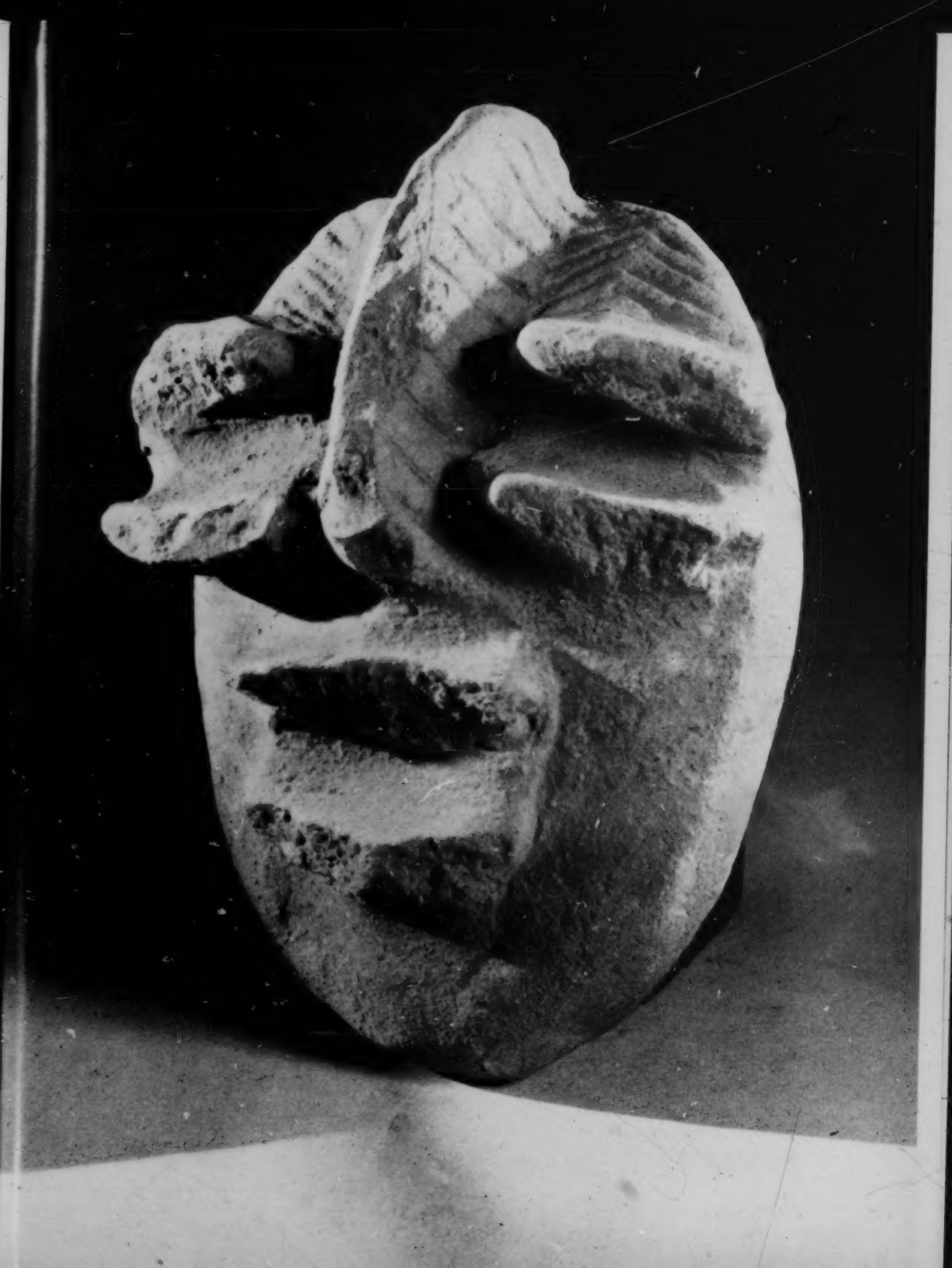
WULSIN, F. R., *An archaeological Reconnaissance of the Chari Basin*. Harvard African Studies, X, 1932, Cambridge (Mass.), p. III-XI, 1-88, pl. I-XV.

Documents

2

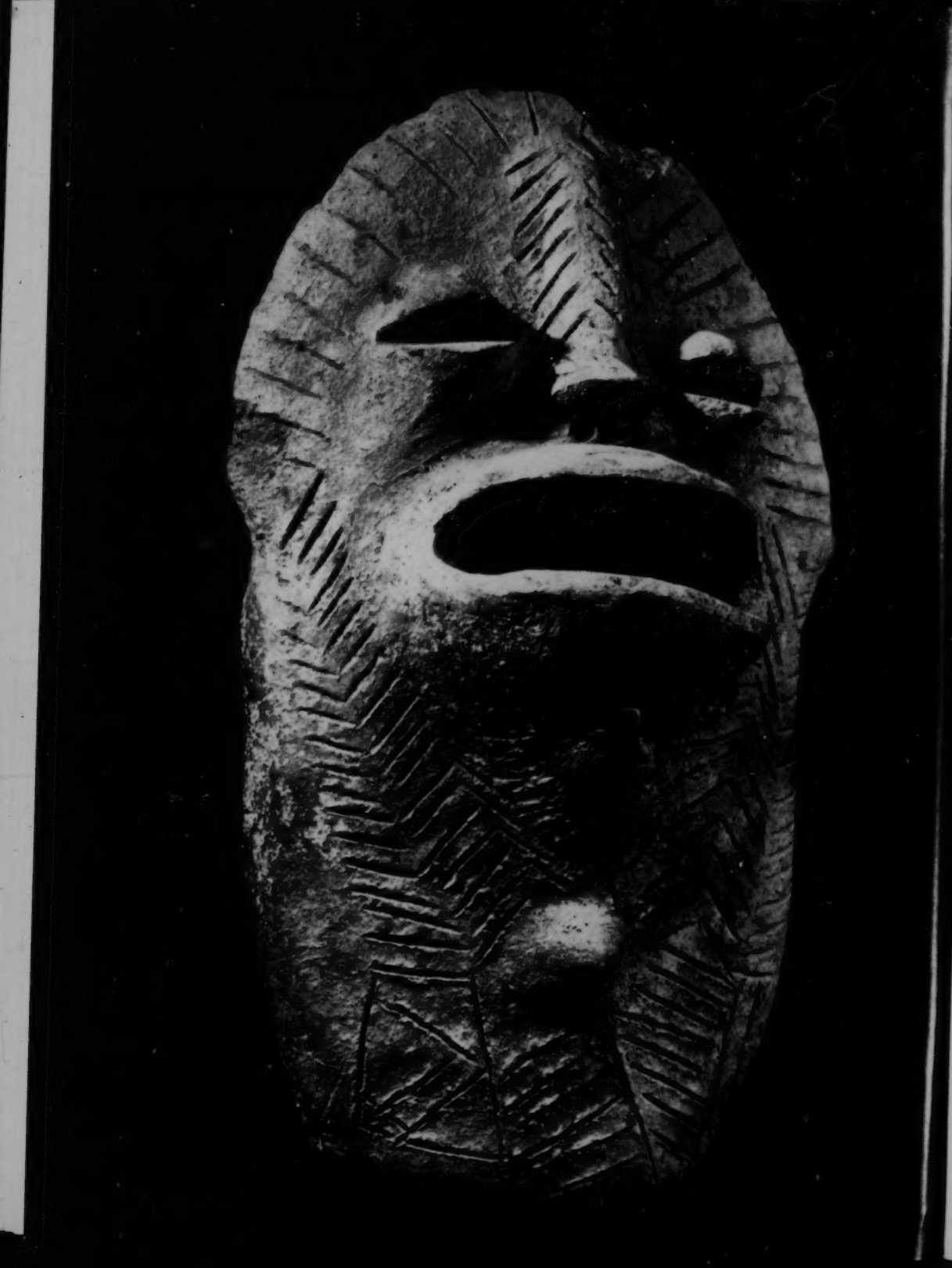
3

4



6

7



10

II

12

13

14

15

17

18

21

22

23

26

27

Table des documents

TERRE CUITE

1 Représentation humaine à socle. *Tago.*

2 Représentation humaine en croissant. *Fort-Lamy.*

3 Représentation humaine. *Fort-Lamy.*

4 Représentation humaine à socle. *Midigué.*

5 Représentation humaine. *Fort-Lamy.*

6 Représentation humaine. *Fort-Lamy.*

7 Représentation humaine. *Askine.*

8 Représentation humaine. *Azeguène, Fort-Lamy.*

9 Représentation humaine. *Azeguène, Fort-Lamy.*

10 Bouchon de vase rituel portant une figuration de mammifère aquatique. *Fort-Lamy.*

11 Statuette d'hippopotame. *Askine.*

12 Représentation humaine. *Tago.*

13 Tête (provenant d'une statuette) ? *Midigué.*

14 Tête (provenant d'une statuette). *Toumti.*

15 Tête (provenant d'une statue d'ancêtre). *Tago.*

16 Statue d'ancêtre. *Tago.*

17 Statue d'ancêtre. *Tago.*

18 Statue d'ancêtre. *Tago.*

19 Tête de mouton (provenant d'une statue). *Tago.*

20 Statue de danseur masqué. *Tago.*

21 Statue de danseur portant un masque de bovidé. *Tago*

22 Statue de danseur masqué. *Tago.*

23 Représentation de poisson. *Fort-Lamy.*

BRONZE

24 Pendentif représentant une tête de gazelle. *Midigué.*

25 Pendentif. *Midigué.*

26 Extrémité inférieure de hampe cérémonielle ? *Midigué.*

27 Coupe à libations. *Midigué.*

PHOTOGRAPHIES

E. Sougez : 1 à 7, 10 à 20, 22 à 27.
Musée de l'Homme (José Oster) : 8.
Musées Nationaux : 9.
Ed. Arthaud (cliché Franceschi) : 21.

Mise en page de Massin.
Imprimerie Tournon et Cie, Paris.